

Enseignement-apprentissage des techniques rédactionnelles à travers le FOU  
Cas des étudiants de la 1<sup>ère</sup> année médecine de l'université Laghouat

---

## **Enseignement-apprentissage des techniques rédactionnelles à travers le FOU - Cas des étudiants de la 1<sup>ère</sup> année médecine de l'université de Laghouat.**

**Teaching and learning the writing techniques through the French for  
University Purposes: the case of first year medical students at the university  
of laghouat**

**Khencha Tayeb, Université de Laghouat, (Algérie),  
khenchatayeb@hotmail.fr**

**Attika-Yasmine Kara, Ecole normale supérieure Bouzaréa, (Algérie),  
atikakara@hotmail.com**

**Laboratoire de rattachement : Approches Interdisciplinaires et Langues Etrangères,  
Université de Laghouat**

**Date de soumission: 2022-08-11      Date d'acceptation:2022-08-30**

### **Résumé :**

Notre article à pour objectif de montrer les difficultés que rencontrent les étudiants de médecine lors de la rédaction ou de la compréhension de textes qui se rattachent à leur spécialité. Pour cela nous avons opté pour le français sur objectifs universitaires qui pourrait répondre à leurs besoins scripturaux les plus urgents. En effet, le FOU prend en charge ce type de public universitaire. Donc notre but est de faire acquérir aux étudiants de médecine, des compétences langagières qui répondent à leurs besoins.

**Mots clés :** Français sur Objectifs Universitaires, l'enseignement du FOU, techniques rédactionnelles, l'écrit, la prise de notes

### **Abstract:**

The present article aims at showing the difficulties encountered by students of medicine when reading or composing texts related to their field. For this we have opted for French for academic purposes which could meet and satisfy their most urgent scriptural needs. Besides, the FOU supports such a community. So our main objective is to help medical students acquire language skills that meet their needs.

**Keywords:** French for university objectives, Teaching FOU, Writing techniques, Writing , Note taking

## **Introduction :**

les méthodologies et approches d'enseignement-apprentissage des langues étrangères sont en constant mouvement. De ce fait l'attention doit se porter sur les besoins de nos apprenants. Les étudiants relevant des branches scientifiques ont des difficultés à rédiger et prendre des notes en langue française. Dans ce contexte nous avons choisi le FOU ( français sur objectifs universitaires) comme moyen pour installer une compétence scripturale (techniques rédactionnelles) chez les étudiants de 1<sup>ère</sup> année médecine de l'université de Laghouat. Autrement dit, c'est le fait de diagnostiquer les besoins et de traiter les difficultés de notre public en matière d'écriture et d'envisager un mode d'enseignement des savoirs universitaires conforme aux objectifs de formation.

Pour ce faire, nous nous sommes intéressés au statut du Français à l'université algérienne, particulièrement à l'écrit en contexte du FOU pour les étudiants de la première année médecine à l'université Amar Thelidji, afin de cerner le bain scriptural dans lequel évoluent les étudiants. Nous avons ensuite défini quelques concepts clés relatifs à notre thème de recherche, à savoir le parcours historique du FOU lié à l'enseignement de l'écrit universitaire. Ceci a abouti à l'élaboration d'un cadre conceptuel dans lequel nous avons traité notre problématique.

## **Problématique:**

Notre recherche porte essentiellement sur les difficultés rédactionnelles rencontrées par les étudiants en médecine et la manière d'y remédier. Pour cela nous proposons la problématique suivante : Sur quelle méthodologie du français devrait-on se baser afin de répondre aux besoins et aux difficultés scripturales des étudiants de médecine ? Comment un enseignant de FLE peut-il mener un acte pédagogique centré sur l'activité de l'écrit face à un public qui ne dispose pas de capacités requises pour l'écrit ?

Ces questions nous semblent intéressante car elle pourraient ouvrir des pistes et amener des réflexions pour améliorer les rédactions de nos apprenants.

## **La méthodologie de recherche :**

A travers cette contributions, nous allons dans un premier temps retracer le parcours du FOU (français sur objectifs universitaires), montrer sa méthodologie et sa démarche. Ensuite, il sera question de la didactique de l'écrit en nous basant sur le FOU. Enfin nous allons exposé notre expérimentation à travers l'analyse des rédactions des étudiants.

## **LA PREMIER PARTIE : Le français sur objectifs universitaires et les écrits universitaires.**

Dans cette partie nous allons parler dans le premier chapitre de l'évolution du français sur objectifs universitaire sa méthodologie, le public visé et son cheminement.

Cette partie est divisée en deux chapitres :

### **CHAPITRE 1 : Le français sur objectifs universitaires.**

Dans ce chapitre nous allons traiter du parcours du FOU, de sa démarche et de son intégration dans le contexte de l'université algérienne.

**Premièrement:** Le FOU et sa démarche.

**Deuxièmement :** Le « FOU » dans le contexte universitaire algérien

#### **1- Le français sur objectifs universitaires.**

Le Français sur Objectifs Universitaires est un nouveau concept didactique, comme type d'enseignement supérieur au sein du FOS. Il s'agit d'une approche didactique qui consiste à organiser l'enseignement de la langue à partir des besoins clairement identifiés d'un public particulier, professionnel ou universitaire.

*« Bien que le français sur objectif universitaire (FOU) ait été initialement conçu pour venir en aide aux étudiants allophones intégrant les universités françaises, ce concept a très vite suscité l'intérêt des universités francophones. En effet, la demande de formation au FOU ne cesse d'augmenter pour diverses raisons : la curiosité scientifique, les limites des cours du français général, le besoin de*

*développer chez les étudiants des compétences langagières, disciplinaires et méthodologiques »<sup>i</sup>*

Avec l'émergence du concept de FOU, de nombreux programmes d'enseignement se sont mis en place afin de mieux préparer les étudiants à intégrer leur cursus universitaire du point de vue linguistique, disciplinaire et méthodologique.

Le cours de FOU vise à faire acquérir un savoir-faire d'ordre universitaire en matière d'analyse des besoins de formation, et de constitution de programme.

Il se distingue par:

- **La diversité des disciplines universitaires**
- **Le temps limité consacré à l'apprentissage.**
- **Les besoins spécifiques**

Le FOU, une branche du FOS, cherche à donner une nouvelle dimension au français langue de communication scientifique et permet aux étudiants d'acquérir des compétences langagières, disciplinaires et méthodologiques.

Concevoir une formation de FOU au sein des universités, des filières ou des départements francophones vient en réponse à une commande en l'occurrence, doter l'étudiant de savoir et de savoir-faire en français pour réussir son parcours universitaire.

L'élaboration d'un programme de FOU passe donc par l'étape centrale du FOS qui est la collecte des données dont l'analyse permet de déterminer les compétences langagières à développer chez les étudiants à l'intégration universitaire, et d'en tirer les documents qui serviront de supports de formation.

## **2- Le « FOU » dans le contexte universitaire algérien**

Dans le secteur d'enseignement universitaire, le français est toujours le vecteur de l'enseignement supérieur. Le français reste la langue d'études principale de nombreuses filières: médecine, pharmacie, chirurgie dentaire, architecture, école vétérinaire, polytechnique, l'informatique, le dessin industriel, etc.

Par conséquent, les nouveaux bacheliers ressentent un malaise, du fait qu'ils ont étudié le Français comme langue étrangère dans les cycles précédents, et souvent avec un volume horaire réduit pour les classes scientifiques.

Une réalité qui impose une prise en charge totale et immédiate des pratiques pédagogiques à ce niveau-là. Le français devrait surtout être différemment et mieux enseigné. En l'occurrence, ce n'est pas tant le volume horaire qui compte mais la qualité des méthodes et la performance des enseignants.

Une situation qui exige une volonté/efficacité des enseignements afin de rassurer les étudiants et leur offrir quelques clefs permettant l'intégration dans ce milieu universitaire et aussi concernant l'usage du français comme objet d'enseignement et moyen de transmission de savoir de spécialisation.

Dès lors nous parlerons par conséquent de l'enseignement du français sur objectif universitaire pour cerner le champ de préoccupations consistant à faire acquérir aux étudiants des compétences scripturales en termes de FLE.

*« Dans le contexte algérien, l'enseignement du primaire jusqu'au secondaire est dispensé en arabe et ce n'est qu'à partir de la troisième année de l'enseignement primaire que l'apprentissage du français apparaît dans les programmes. A l'université, cette arabisation n'a été poursuivie que dans certaines disciplines universitaires, sciences sociales, économiques, commerciales... Et la plupart des filières scientifiques et techniques telles que médecine, sciences vétérinaires, architecture... enseignent en français. Le français devient donc langue d'accès à la formation scientifique »<sup>ii</sup>*

Les étudiants sont donc face à une situation où on voit les nouveaux inscrits essentiellement ceux des disciplines scientifiques et techniques en français, en début de leur formation universitaire être confrontés à un double enseignement, il s'agit d'un enseignement de français (présenté sous forme de cours de langue) au-delà de l'enseignement en français (qui concerne les cours de la discipline).

L'université algérienne offre une panoplie de formations en français assez importante aux étudiants ayant accès au supérieur, comme les sciences médicales (pharmacie, médecine, etc.) ou encore les filières techniques (informatique,

architecture, etc.). Le français a donc le statut de véhicule d'enseignement à travers les cours en français.

## **CHAPITRE 2 : La didactique de l'écrit à l'ère du FOU**

Dans ce chapitre, il sera question des spécificités de l'écrit à l'université, ainsi que l'enseignement de l'écrit à l'ère du FOU

**Premièrement:** L'écrit du français sur objectifs spécifiques.

**Deuxièmement :** enseigner l'écrit FOU

### **1- L'écrit du français sur objectifs spécifiques.**

*«...L'écriture n'étant alors que la partie émergée d'un iceberg constitué de la production de savoirs et de l'écriture progressive de ceux-ci, selon les modes de pensée de la discipline à laquelle il appartient.. »<sup>iii</sup>*

Français, discipline d'enseignement des filières scientifiques universitaires, oblige une prise en charge spécifique d'une rédaction faite en FLE à un niveau universitaire. Néanmoins à ce stade, les étudiants ne construisent pas des connaissances disciplinaires solides en langue française vu que toutes les matières scientifiques ont été dispensées au lycée et au collège uniquement en langue arabe.

La massification de l'enseignement supérieur et la réalité des incompétences de l'écrit en français aux universités algériennes, est un sujet central, dans le domaine de la didactique de l'écrit à un niveau avancé, qui ne pourra en aucun cas être ignoré.

D'ailleurs, l'enseignement universitaire est dans une large mesure fondé sur la relation entre le cours magistral et les exigences disciplinaires en matière de production écrite.

L'écriture est rétablie en tant que processus de construction : essai-erreur, erreur-remédiation, remédiation-réécriture, l'étudiant fait face à plusieurs types d'écriture comme : l'écriture de reformulation (résumé, synthèse), l'écriture utilitaire (listes, modes d'emplois...), l'écriture d'invention (créations littéraires ou autres), l'écriture collective sous forme de projets de groupes.

Plus généralement, les cours de français sur objectif universitaire désirent affecter l'écrit des étudiants par des activités de reconstitution de « connaissances », de prise de notes comme un type d'écriture intermédiaire, c'est une pratique scripturale extrêmement répandue à l'université, à tous les niveaux du cursus.

## 2- Enseigner l'écrit FOU

Dans le contexte universitaire, l'écrit en FLE exigé par les consignes des enseignants pour valider les différentes activités, et même tout le cursus, semble bénéficier d'une réelle attention. Ce qui est demandé à l'étudiant c'est à la fois la maîtrise de la compétence et l'adaptation à des formes de pensées et de travail spécifiques.

Le souci de perfection langagière amène à la création de module « Français » fondés parfois sur des micro-habilités qui ne sont le plus souvent que des exercices d'assujettissement à la norme, parfois sur des savoirs procéduraux.

Et en ce qui concerne l'enseignement de l'écrit, une démarche est donc recommandée pour cerner le travail sur cette compétence et pallier ce malaise.

*Jean-Marc Mangiante et Chantal Parpette (2010)<sup>iv</sup>* proposent de répertorier, de classer et d'analyser les différents écrits universitaires en recourant toujours à une typologie inspirée de la théorie des genres textuels. Une méthode qui tente d'abord de dégager les compétences rédactionnelles requises, puis les classer selon un niveau de maîtrise linguistique ce qui pourrait constituer un référentiel de formation et une contextualisation incontournable.

Comme le souligne Yves Reuter : « *l'écriture n'est pas enseignée en tant que telle, elle se présente de fait comme une synthèse 'magique' des autres enseignements, essentiellement les sous-systèmes de la langue : orthographe, syntaxe, vocabulaire, conjugaison c'est aux élèves à apprendre, par eux-mêmes, comment les intégrer* »<sup>v</sup>. La rédaction d'un écrit n'est pas considérée comme une simple transposition de quelques connaissances et juxtaposition de quelques mots voire quelques phrases mais c'est une construction complexe, qui est le résultat de l'interaction entre un scripteur et un contexte sur maintes dimensions.

En somme, l'enseignement est présenté comme l'ensemble des pratiques pouvant et devant être mises au service de notre apprenant dans son contexte tout au long de son processus d'apprentissage rédactionnel universitaire, un processus d'écriture

construit selon la démarche de « FOU », donc du « FOS » dont il est l'une des déclinaisons.

## **LA DEUXIEME PARTIE : Analyse et interprétation des écrits (prise de notes).**

Cette partie sera consacrée à analyser les écrits des étudiants (prise de notes) de 1<sup>ère</sup> année de médecine ainsi qu'à donner l'interprétation de ces écrits. Enfin un bilan sera établi.

Donc il a été demandé aux étudiants de faire une prise de notes pendant un cours de génétique.

### **CHAPITRE 1 : Analyse et interprétation des écrits**

Ce chapitre a pour objectif d'analyser la prise de notes réalisée par les étudiants lors d'un cours de génétique, et de donner une interprétation.

**Premièrement** : Analyse des écrits

**Deuxièmement** : Interprétation des écrits

#### **1- Analyse des écrits**

Comme outil d'investigations, le pré-test semblerait dès le départ une étape entièrement intégrée à notre recherche. Il s'agit d'un outil de clarification qui permet de repérer les caractéristiques de la situation d'écriture.

Le but premier est de permettre de savoir : quelle forme de texte est écrit ? Quelles sont les modifications qui doivent être apportées afin d'atteindre la compétence rédactionnelle estimée.

D'ailleurs, le sentiment d'une bonne compétence rédactionnelle en français langue étrangère chez ces apprenants se traduit par la manière dont ces derniers écrivent.

Cette expérience en classe a pour but d'aboutir à une suggestion sur l'enseignement de l'écrit et une estimation du développement des compétences rédactionnelles. Tout acte d'enseignement/apprentissage n'est valide qu'en fonction d'une situation, d'un contexte et des modalités d'évaluation déterminées par des objectifs fixés dès le départ.

Dans la démarche de l'analyse des productions, la correction des erreurs n'est pas notre objectif principal. Dans notre cas, les étudiants doivent écrire parce qu'ils ont une information à recevoir (prise de notes).

Il s'agit ici de regrouper une dizaine de copies des étudiants de la première année, dans le but de les analyser.

Cette démarche a été accomplie suite à l'observation d'un cours du module *Génétique*. À la fin du cours on a pris aléatoirement 10 copies de prise de notes afin de les analyser.

## 2-Interprétation des écrits

Nous avons donné pour chaque copie une lettre comme il sera constaté lors de l'interprétation.

La copie (G) : ici l'étudiant ou l'étudiante, s'est contenté d'écrire le titre général du cours, aucune prise de note n'est mentionnée, en attendant le cours sous format de polycopie, ce qui pourrait être expliqué par une forme de fainéantise.

La copie de l'étudiant (D) dans son ensemble contient des savoir-faire spécifiques relatifs aux cours, présentés sous forme de schémas, toutefois le scripteur a occulté une majeure partie d'information.

Beaucoup d'étudiants se limitent à rédiger (recopier) ce que l'enseignant a écrit au tableau ou ce qu'il a projeté sur écran, Cette incapacité à noter est liée à deux possibilités :

- La première est une compétence faible de ces étudiants en compréhension orale.
- La seconde une pratique d'apprentissage dans le cycle scolaire précédent fondée non pas prioritairement sur la prise de notes, mais sur les manuels qui accompagnent systématiquement les cours (enseignement linéaire).

Sur les copies des étudiants (B), (E), (F) sur les pages n°1 et sur celle de l'étudiant (A) à la page n°2, nous pourrions ressentir, qu'il s'agit d'une dictée sans que ces derniers s'efforcent de résumer ou de reformuler.

Ce qui est remarqué de façon générale, ici, le sens de l'écrit résulte dans l'addition linéaire des propos de l'enseignant. Dans ce cas, le produit écrit n'a de sens que dans une logique d'avoir tout mentionné.

D'ailleurs, ces rédactions donnent l'impression que nos rédacteurs n'ont pas l'intention de comprendre l'enseignant, ils suivent passionnément et n'anticipent aucun jugement quant au résultat rédactionnel.

Nous tenons à dire que la présente analyse nous montre que l'aptitude à produire un texte cohésif est liée à une compétence de compréhension, nous précisons que nous avons pris conscience du fait que la compétence réceptive pourrait alimenter la compétence productive qui prend appui.

Toutefois, pour ce type de rédacteur un risque de croiser des idées floues, des exemples peu ou pas connus ou même de repérer des mots et/ou expressions difficiles (voire de spécialités). De cela, il ressort qu'une compétence dite de compréhension est une condition nécessaire pour assurer une production cohésive.

Le cadre structural (introduction, développement et conclusion) est quasi- absent dans l'ensemble des rédactions, un fond de texte vide dans la copie de l'étudiant (F) page n°2, et une rédaction achevée dans la copie de l'étudiant (A) et (B) pages n°2.

Cela s'explique par le fait que les étudiants n'arrivent pas à suivre un mouvement linéaire de la transcription au fur et à mesure de la réception du cours, ils n'arrivent pas à tout écrire en même temps que l'enseignant (en parallèle avec la réception de la parole d'enseignant), ceci au détriment de l'aspect informatif.

Ce qui est remarqué chez l'ensemble des copies est la non utilisation d'organisateur textuels (d'abord, ensuite, enfin,...) l'articulation entre les phrases est assurée, tandis que le choix des signes typographiques est aléatoire : astérisque, deux-points, guillemets, point final, tiret, puces, flèches, etc. comme on le voit chez les écrits des étudiants (A), (B), (C), (E) et (F), ce qui peut créer des ruptures dans la cohésion du texte.

Une ponctuation déficiente peut nuire gravement au message du moment qu'elle reflète des pauses mais surtout manifeste le sens et l'articulation des idées. D'où l'importance d'une bonne ponctuation pour que le message passe parfaitement. Ces fils conducteurs de la progression logique sont nécessaires pour déterminer le cheminement phrastique et sémantique.

Certaines phrases sont très longues comme sur les copies des étudiants : (A) page n°2 et (B) et (C) pages n° 1, on est face à des phrases complexes présentant plusieurs idées enchâssées, il est tenu de déterminer avec soin les composants de base de la phrase. Comme le montrent la copie de l'étudiant (F).

La cohérence thématique, une absence d'ambiguïté de l'information à ce niveau avancé, rares sont les rédacteurs qui sont en mesure à se rendre compte qu'une production écrite n'est pas une accumulation d'idées jetées en vrac mais un contenu qui répond à un projet d'écriture précis. C'est le cas de deux copies d'étudiants (C) et (F)

Un raisonnement souvent correct. Et même si un manque de cohésion existe, les erreurs sont moins remarquées, le sens général reste clair avec un respect de la structure, sauf dans la copie de l'étudiant (E) sur la page n°2.

En observant la composition des phrases, on s'est interrogé si dans le propos de chaque phrase se retrouve l'essentiel de l'information. Malheureusement cinq copies prouvent un manque d'information (E), (G), (D), (A), (F). L'absence de tels éléments pertinents dans ces productions se justifie par une incompétence rédactionnelle qui doit être sérieusement prise en charge à ce stade-là.

D'autres, rédacteurs ont pu suivre, sans se perdre, le développement de leurs pensées le repérage de tels indices indispensables. C'est le cas des copies de (B) et (C) et .En généralisant cette découverte, deux étudiants sur dix, environs 20 %, nous constatons que notre public ne sait pas produire des textes assurant une linéarité sémantique.

Par ailleurs à ce niveau avancé, le choix de ses mots/expressions devrait mener à cerner avec précision une idée, les performances orthographiques sur le plan de lexique peuvent constituer de bonnes pistes à exploiter dans l'élaboration des enseignements.

Au moment où les étudiants s'appêtent à une spécialisation en médecine, ils doivent assurer un bon usage scriptural d'outils et de termes liés à ce domaine, l'abréviation est parfaitement absente. Sauf de trois mots :

- Copie de l'étudiant (C) page n°1 : c'est-à-dire abrégé par c.-à-d.
- Copie de l'étudiant (F) page n°3 : chromosome abrégé par Chr
- Copie de l'étudiant (A) page n°1 : définition abrégé par déf.

Ainsi qu'une répétition banale de mots générique du cours : génétique, chromosomes, mutations, etc.

Dans l'ensemble, les copies contiennent des savoir-faire spécifiques relatifs aux cours, présentés sous forme des schémas et des dessins, toutefois les scripteurs (F), (G), et (D) ont négligé une partie de l'information par la suppression des schémas et des dessins illustratifs.

L'apprentissage de l'écriture est à la fois une technique de graphie qui permet d'appréhender la langue comme un ensemble d'unités distinctes mais aussi un accès à une culture de l'écrit, une dimension qui engendre des pratiques textuelles de production.

En somme, on ne saurait négliger l'influence que peuvent exercer les dessins sur les productions d'apprenants, ces pratiques jugées rationnelles et réalisables sont absentes dans un tel contexte.

De cela, sous un angle structural, un modèle de schéma ou de dessin peut illustrer et expliquer une idée, un énoncée, toutefois son absence rend difficile le fait de déterminer leur point d'enchâssement, la nature du lien et le rapport de sens qui s'établit entre chacune.

Toutefois, ce qui est constaté chez les étudiants (A), (C), (F) et (G) est qu'une nette négligence de l'aspect contextuel qui caractérise la situation dans laquelle la rédaction est produite.

Souvent les fondements de ce type de technique étaient peu respectés ; d'ailleurs une majorité n'a pas pu suivre des principes de base de ce genre de technique rédactionnelle, cela est expliqué par le fait que c'est une technique assez différente de ce qu'on leur demandait de faire au lycée.

## **CHAPITRE 2 : Bilan de l'analyse des écrits**

Dans ce chapitre nous allons donner le bilan général de la prise de notes réalisée par les étudiants de 1<sup>ère</sup> année de médecine de l'université de Laghouat. Enfin certaines propositions seront signalées.

## **Premièrement :**

Bilan de l'analyse des écrits

## **Deuxièmement :**

Propositions pédagogiques

### **1- Bilan de l'analyse des écrits**

- Transcription machinale des propos de l'enseignant chez une bonne partie des étudiants, une trace d'imitation, l'écriture se transforme en un jeu formel.
- Négliger la pratique de la pédagogie du brouillon résulte de l'absence de planification chez la plupart des apprenants, cela conduira à un travail inachevé.
- Les étudiants sont très lents pour rapporter par écrit, ils laissent au second plan la planification qui devrait les orienter..
- En situation de production, les écrits spontanés des étudiants correspondent souvent à des formes d'oral transcrit, plus qu'à des formes véritablement conçues pour l'écrit.
- Le travail d'amélioration textuelle peut alors porter sur la précision du vocabulaire et l'utilisation des abréviations, sur le jeu des connecteurs logiques, sur la structure d'ensemble qui peut être chronologique.
- Enseigner un concept de science ou de biologie, physique ou chimie, ne peut plus se limiter à un apport d'informations et de structures intellectuelles correspondant à l'état de la science du moment, même si celles-ci sont éminemment nécessaires. Car ces données ne seront efficacement intégrées par l'apprenant que si elles parviennent à transformer durablement ses préconceptions. Autrement dit, un véritable apprentissage scientifique se définit au moins autant par les transformations conceptuelles qu'il produit chez l'individu que par le produit de savoir qui lui est dispensé.
- On arrive à relativiser le jugement qui met en cause le passage de la lecture-compréhension (lycée) à l'écoute -interprétation (université). La lecture

interprétative se limite donc à un jugement appréciatif, malheureusement le travail effectué en classe est si peu référé à l'intention interprétative. Le quotidien des classes sépare l'idéal de la réalité, les étudiants usent d'un pauvre français de réception et de production, qui ne permet pas une action d'autonomie pour atteindre l'excellence universitaire.

- La prise de conscience de l'importance de tels pré-savoirs structurés auxquels l'enseignement est inévitablement confronté à installer.

## **2- Propositions pédagogiques**

Une première constatation didactique est que l'enseignement de la langue française doit s'effectuer sous forme de cours, en apprenant les principales règles de la technique de la prise de note.

-L'enseignant doit garantir les moyens nécessaires pour que l'apprenant puisse lui-même se constituer un bagage personnel et développer ses propres compétences rédactionnelles.

-Ces moyens assurés par l'enseignant ne sont pas des explications de phénomènes linguistiques, mais des stratégies de rédaction.

- Toutes les stratégies pour développer la compréhension et la production écrites doivent être mobilisées.

-Plus précisément, le développement de la compétence rédactionnelle amène l'apprenant à saisir la cohérence interne d'un texte. Il doit être capable d'en repérer, d'en identifier voire d'en construire les composantes et d'établir des relations entre elles. À ce niveau, le scripteur parvient à développer ses habilités rédactionnelles.

-L'enseignant est donc appelé à chercher des médiations et à choisir des pratiques et des supports en relation avec les objectifs, ainsi s'explique le recours à des textes et supports en relation avec le domaine de spécialisation.

-En matière d'écriture, la tâche de l'enseignant est de systématiser ces découvertes, son implication est très importante pour favoriser le développement de ses habilités.

-La fonction de l'enseignement scientifique est double : donner aux universitaires des clés essentielles leur permettant de répondre à des questions scientifiques et techniques dans leur vie quotidienne et en rapport avec leur domaine d'étude en même temps que développer chez eux des attitudes, des méthodes de pensée qui s'apparentent à celles des scientifiques

## Conclusion :

À travers ces résultats le travail de recherche que nous avons menée nous a permis de mettre en exergue les besoins langagiers qu'éprouvent ces nouveaux bacheliers. En effet, d'après ces diagnostics, nous avons tenté de donner des éléments de réponse pour un enseignement opérant de l'écrit, et de doter les étudiants de la première 1<sup>ère</sup> année de médecine d'outils linguistiques adéquats pour une meilleure performance de la pratique de la prise de note, ainsi d'installer une nouvelle pratique d'enseignement de l'écrit.

Donc, les données recueillies et l'enquête menée auprès des étudiants, ont exprimé explicitement la nécessité qu'une formation en FOU devrait intervenir en urgence afin de remédier à leurs obstacles en matière de production de l'écrit.

Présider la création de formation de français, pour les nouveaux bacheliers, centrés sur le développement des compétences langagières requises pour pouvoir y accéder aux divers filières d'études en particulier ceux du domaine scientifiques et technique.

Une optique de formation, plutôt que de remédiation, organisés dans l'idée d'un continuum et d'une spécialisation de plus en plus importante, selon le type d'études et les exigences en termes de production, semble offrir un cadre idéal pour penser la question des écrits universitaires dans une perspective d'analyse et d'enseignement-apprentissage.

## Marges :

---

<sup>i</sup> AHMED HAFEZ-S, « L'enseignement du FOU en milieu universitaire francophone : Besoins et Contraintes ». In *Le français sur Objectif Universitaire*, 2011.P 78.

<sup>ii</sup> BOUKHANNOUCHE, L., Langue française à l'université algérienne. *Carnet : revue électronique d'étude française*. Série II, n°8, nov. 2016, p. 76

<sup>iii</sup> BARRE-DE MINIAC, C., « *Le rapport à l'écriture aspects théoriques et didactiques* » Paris, presses universitaires du septentrion, 2000,p 12.

<sup>iv</sup> Mangiante, J-M. et Parpette, C., « *Le français sur Objectif Universitaire* », Paris, Presses Universitaires de Grenoble, 2011

<sup>v</sup> Reuter, Y., « *ENSEIGNER ET APPRENDRE À ÉCRIRE : Construire une didactique de l'écriture* », Paris, Collection Didactique du Français, Edition ESF, 1996, p132

### Références bibliographiques :

- AHMED HAFEZ-S, « *L'enseignement du FOU en milieu universitaire francophone : Besoins et Contraintes* ». In *Le français sur Objectif Universitaire*, 2011.P 78.
- BOUKHANNOUCHE, L., Langue française à l'université algérienne. *Carnet : revue électronique d'étude française*. Série II, n°8, nov. 2016, p. 76
- BARRE-DE MINIAC, C., « *Le rapport à l'écriture aspects théoriques et didactiques* » Paris, presses universitaires du septentrion, 2000,p 12.
- Mangiante, J-M. et Parpette, C., « *Le français sur Objectif Universitaire* », Paris, Presses Universitaires de Grenoble, 2011
- Reuter, Y., « *ENSEIGNER ET APPRENDRE À ÉCRIRE : Construire une didactique de l'écriture* », Paris, Collection Didactique du Français, Edition ESF, 1996, p132